



DU 21 FÉVRIER
AU 3 MARS

BIGBANG

créations en région

28 FÉVRIER ET 1ER MARS À 20H AU THÉÂTRE D'O

durée : 1h30

En partenariat avec le Domaine d'O
domaine départemental d'art et
de culture

μελαγχολία (mélankholia)

mise en scène **Stethias Deler**

avec : **Edith Baldy, Sylvain Stawski, Phil Von** (créateur sonore), **Cyril Laucournet** (vidéaste / VJ),
Stefan Delon, Mathias Beyler

lumières Martine André
scénographie Daniel Fayet

production U-structurenouvelle
coproduction Théâtre Jean Vilar-Ville de Montpellier, Humain trop humain CDN Montpellier, Le Périscope à Nîmes dans le cadre d'une aide à la résidence.

avec le soutien du Domaine d'O domaine départemental d'art et culture, Montpellier.

avec l'aide de la DRAC Occitanie, du Conseil Régional Occitanie et de la SPEDIDAM.

La compagnie est aidée au fonctionnement par la Ville de Montpellier.

Est-ce bien du théâtre ?

« Pas un seul d'entre nous n'est capable de résister, devant un texte ou un spectacle, à la tentation de dire "C'est du théâtre" ou bien "Ce n'est pas du théâtre", ce qui signifie que vous avez en tête une idée du théâtre parfaitement enracinée. Or, les nouveautés, mêmes totales, vous le savez suffisamment, ne sont jamais idéales, mais concrètes. » Pier Paolo Pasolini

Il y a plus de 2000 ans, un artiste anonyme sculpta un bronze qu'il intitula : *La mélancolie d'Ajax*. Ce guerrier de légende fut décrit par Homère comme l'équivalent d'Ulysse en valeur et en bravoure. Pendant le siège de Troie, après une dispute entre chefs grecs rivaux, il fut rendu momentanément fou par Athéna et massacra par vengeance un troupeau de moutons du camp, croyant tuer des chefs grecs. Sa raison recouvrée, il s'empala de honte sur son épée.

L'instant capté par l'artiste n'est pas, comme attendu, le désespoir d'Ajax (son suicide), ni sa folie meurtrière (le massacre des moutons), mais l'instant entre les deux états : il touche le pommeau de son épée d'une main et se tient la tête de l'autre (sa mélancolie). La mélancolie est, ici, un seuil. Un seuil entre deux états, entre deux moments. C'est la temporalité de notre spectacle, et peut-être celle du théâtre-même : un moment suspendu entre deux moments.

Nous avons travaillé autour du concept de mélancolie. Nous avons fait un travail de recherche artistique à travers l'histoire des arts et de la pensée depuis cette première œuvre connue portant le mot mélancolie en passant par Aristote, Evagre le Pontique, Burton, Alfred de Musset, jusqu'à Freud, Lars von Trier, Stéphane Hampartzoumian, Ron Mueck, Rodrigo García, etc. La thématique de la mélancolie est tellement traitée par les artistes depuis l'Antiquité qu'une liste exhaustive serait probablement sans fin ! Plus simplement : qui n'a pas, un jour où l'autre, été mélancolique ? Personne. Pas même toi.

Quelles qu'en soient les définitions, on peut résumer la mélancolie à ceci : un état d'être caractérisé par la perte de l'élan vital, du goût pour autrui et les choses, par le désœuvrement et la morbidité ; et tout est fait pour la dissimuler derrière un voile vaguement moral ou médical parce qu'elle ferait souffrir et - dit-on - rendrait malheureux ! Pourtant elle est revendiquée par de nombreux artistes comme la source fondamentale de leur inspiration. Il semble que cet état soit nécessaire à l'acte créatif ! La mélancolie apparaît, semble-t-il, comme constitutive de ce que nous sommes...
Nous posons cette donnée comme postulat et t'invitons à nous accompagner dans cette prise de conscience.

Pier Paolo Pasolini formulait ainsi son idée du théâtre en 1968 (mon année de naissance) :

L'espace théâtral est dans nos têtes. Ici il n'y a pas de spectateurs : le théâtre est un. [...]

Nous ne faisons pas théâtre si tu n'es pas là.

Le théâtre n'est pas un médium de masse. Même s'il le voulait il ne pourrait pas l'être.

Ici, nous sommes peu nombreux : mais en nous il y a Athènes.

Nous ne cherchons pas le succès.

Nous ne sommes pas nombreux parce que nous sommes tous des hommes en chair et en os.

Les corps ne sont pas aristocratiques.

Ne cherchez pas ici la spécificité du théâtre ni l'idée du théâtre. [...]

Le théâtre est une forme de lutte contre la culture de masse.

Athènes en tête, nous avons répété comme on fait forum. L'équipe a longuement disséqué ce qu'était cette mélancolie occidentale, sa vision des choses. Et puis, deux semaines avant la première, nous avons tout laissé tomber : les auteurs, les penseurs, les peintres et les sculpteurs ! Nous allions devenir nos propres auteurs, nous enfouir dans nos propres possibles afin que nous échappions toute impression de maîtrise, ou de contrôle... et faire de la pensée du sensible. Nous attendons de toi, spectateur assis dans ce fauteuil, que tu fasses de même.

Nous faisons appel à toi. Ce n'est pas un spectacle interactif ou participatif : c'est le théâtre.

Cette recherche nous a poussé dans nos retranchements artistiques et ce à quoi tu vas assister est pour nous le début d'une aventure de plusieurs années, nous l'avons compris.

Un journaliste a titré, à propos de ce travail : « Du risque de se revendiquer pitoyable ». C'est non seulement un beau titre, mais sans doute aussi le sentiment le plus proche de ce que nous éprouvons dans l'action. Ce que nous assumons joyeusement face à toi et donc face au monde, c'est nous-mêmes moins notre masque social c'est-à-dire pas grand-chose. C'est la mélancolie.

Devant toi, en direct, nous composons une ode à la mélancolie. Une composition instantanée avec ce qu'il faut de prévisible pour que l'imprévisible soit possible (quelque part tu as dû lire, quand tu achetais ton billet, que ce spectacle avait une durée déterminée... Il se peut que tu sois surpris...)

Stethias Deler

La compagnie **U-structurenouvelle** a été fondée en 2005 par Stefan Delon & Mathias Beyler.

Bousculant les frontières de la théâtralité, leurs spectacles prennent le théâtre de biais (*Un Manuel des Hypothèses, Baal, Mars, Nijinski*, ou encore *Les Possibilités*).

Depuis leur avant-dernier spectacle, Strip-Tease Forain, les deux artistes revendiquent le fait de travailler avant tout avec des humains. Ainsi, la scène se partage-t-elle sans distinction entre acteur, scénographe, danseur, vidéaste, musicien, performeur, etc., car le duo s'intéresse beaucoup plus à ce qui constitue l'humain qu'au charisme ou la virtuosité d'un artiste, au point de décortiquer, avec de plus en plus de d'exigence, cette étrange névrose qui pousse une personne à monter sur scène, qui la persuade qu'elle a quelque chose à dire au monde.

Les spectacles de Stefan Delon & Mathias Beyler mettent en avant la fragilité, la faiblesse, et le caractère essentiellement pitoyable de la condition humaine. Ils choisissent, pour une création au moins (*μελαγχολία - melankholia*), de faire mise en scène commune, et crée pour l'occasion, une entité schizophrénique : Stethias Deler.

Avec *μελαγχολία - melankholia*, malgré un goût prononcé pour les auteurs (Müller, Pasolini, Brecht, Sophocle, Barker, etc.), U-structurenouvelle se dirige de plus en plus radicalement vers une écriture issue du plateau, que celle-ci soit le fait de l'un de l'équipe (qui deviendrait auteur) ou d'un auteur qui, parce qu'il est humain, se joindrait à l'équipe.

Cette mise en doute de l'art théâtral (et de l'art vivant en général) met régulièrement le duo face à des dilemmes et/ou des paradoxes qu'il s'empresse de transmettre et de problématiser dans des ateliers scolaires, universitaires et amateurs, où il intervient avec gourmandise.



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Billetterie : 04 67 99 25 00
Administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr



Montpellier
Méditerranée
Métropole



domaine d'O
domaine départemental d'art et de culture